



**ET SI JE
DEVENAIS
MOI ?**

**LES CONTOURS DE MON
MIROIR EXTERIEUR
PRENNENT NAISSANCE DANS
MON INTERIEUR**

**ANDREW
POUR TOUT CONTACT : 06 15 25 15 51**

MAIL : andrew.r@hotmail.fr

Personne ne peut connaître ses limites avant de les avoir franchies. La peur, rassemble-t-elle au centre ? La folie, conduit-elle en dehors des frontières ? Les rois gouvernent à partir du centre. Les empereurs doivent leur puissance à leurs conquêtes au-delà des frontières, des limites. Peut-être y a-t-il plusieurs centres, plusieurs bords. Si chacun donne une réponse aujourd'hui, je ne serai pas étonné qu'il révisé ses pensées, demain, dans un, cinq ou dix ans. Tout n'est-il pas en évolution constante ?

Là encore à chacun sa réponse.

Je demeure persuadé que la méditation reste une thérapie efficace et équilibrante du psychisme, ainsi qu'une porte largement ouverte à l'harmonisation des énergies du corps, garantissant de ce fait une meilleure santé.

A. ROGER



Recueil

De thèmes

Philosophiques

Une aide à la méditation

☯ Préface de l'auteur ☯

Les émotions conduisent à des partis pris. Qu'elles soient bonnes ou pas elles dénotent la présence de frontières cloisonnant des états d'âmes en fonction des pôles d'intérêts personnels puis communs.

Les pensées et les sentiments sont des outils desquels nous nous servons. Encore faut-il comprendre qu'ils ne sont pas nous, et que nous ne sommes pas eux, sinon autant accepter l'idée que tous les poissons naissent avec une tête en forme d'hameçon, ce qui, quelque part, ne serait pas une idée tout à fait fausse.

Les défenses que nous érigeons, sont là pour nous montrer nos faiblesses. Par nos divergences d'opinions nous connaissons notre niveau d'évolution. Tant qu'il y aura une frontière, aussi large soit-elle, il y aura une limite, un déficit de l'inconnu, un besoin de conquête correspondant à un besoin de connaître, à un besoin de savoir. Chaque être aura tout compris au moment où il entrera dans l'infini, car c'est là, la seule « dimension sans frontière ». Celui qui possède est encore faible. Parvenir au lâcher prise conduit à l'obtention de tout, car ayant tout pleinement nous n'avons plus besoin de rien. Ce qui ne veut pas dire que fuir toutes choses nous conduit à la connaissance suprême, laquelle est la seule porte d'accès au véritable lâché prise. Ceux qui se retirent du monde

pour fuir les tentations, rendent celles ci trop souvent plus réelles en eux et sont livrés à des tourments intérieurs. Ils deviennent les jouets de l'intolérance la plus absolue. Pour comprendre un art, des livres ne suffisent pas. Il faut devenir artiste. Pour devenir le Christ ?... Jésus est entré dans toutes les tentations sans en fuir aucune et sans détourner son regard. Loin de nous voiler la face, nous devons voir les réalités en face et bien ouvrir les yeux de notre entendement. Nous pouvons ainsi reprendre notre bâton de pèlerin sur le chemin de la vie qu'est la nôtre pour en comprendre le sens tel qu'il doit être compris. Nous deviendrons la source, et la source n'a pas soif. Nos frontières sont là pour nous montrer nos faiblesses. Si nos faiblesses sont transformées en force, qu'avons-nous à protéger ? Contre qui voulons- nous nous défendre ? Et de quelle frontière avons-nous encore besoin ?



Si tous ceux qui ont écrit ou pensé la moindre chose l'avaient faite en toute conformité à l'éthique de la société bien pensante, l'humanité croupirait encore dans l'antiquité de la préhistoire. Si aujourd'hui je devais écrire selon la pensée de monsieur tout le monde, autant montrer du doigt l'arbre au milieu de la forêt. Enfin, si rien, de ce qui est écrit ne dérange qui

que ce soit, si des lignes qui vont suivre, aucune n'engage pas le moindre accord ou désaccord, ou simplement si personne ne se pose pas la moindre question, alors tout ce travail issu d'une vie en quête d'une philosophie spiritualiste pratique n'aura servi à rien.

Je demeure persuadé qu'une méditation journalière basée sur la remise en question et l'amélioration de ce qui n'est pas compris, perçu ou, réalisé en parfait accord avec la conscience de la voix intérieur, reste la première nécessité d'une vie bien équilibrée à terme.

Une personne me demanda si nous devions tous prendre le même chemin. Je lui ai donc raconté cette petite histoire : «Un soir à la nuit tombante plusieurs personnes se promenaient en campagne, par groupes de deux ou trois et plus...Tous virent cette maison au pied de la colline. Une lumière bien dissimulée éclairait et valorisait l'architecture. Très curieux tous se dirigèrent vers la maison pour apprécier les détails et en connaître la source lumineuse.

Les uns s'approchèrent par le Nord, d'autres vinrent par le ruisseau, il en est même un qui dû enjamber un petit buisson. Bref, tous vinrent par différents chemins, mais à terme, tous virent la même lumière».

Cette histoire est aussi un clin d'œil à l'astrologie. Cette science nous montre le nombre incalculable de possibilités d'actions, mais au bout du chemin il y a

une seule lumière, une seule connaissance, une seule sagesse, un seul amour, « un »

Volontairement les textes sont faits de mots simples, à la portée de tous, puisque ces réflexions philosophiques se veulent pratiques. Je préfère diriger les réflexions sur l'idée d'une pensée que sur la technique d'un mot.

Certains sujets reviennent sous différentes approches, un peu comme si l'objet était vu sous différents aspects. Le lecteur pourra analyser ses diverses réactions pour un même sujet.

Il appartient donc à chacun, après la lecture méditative de chaque thème, d'écrire ses réflexions personnelles sur un support. Au terme du livre, Le lecteur sera surpris d'avoir écrit «le livre de la réalité consciente de ses acquis», et d'avoir peu être répondu à certaines questions qui le hantaient depuis bien longtemps. Si ce que je pense se vérifie, le lecteur aura accompli une «auto-thérapie» pour son âme.

Ce recueil est entre vos mains un instrument de méditation. Qu'il me soit permis de rappeler et d'insister une fois de plus que le but de cet ouvrage n'est pas de persuader qui que ce soit, mais de forcer la réflexion au-delà des limites malheureusement trop souvent contingentes.

Personne ne peut connaître ses limites avant de les avoir franchies. La peur, rassemble-t-elle au centre ?

La folie, conduit-elle en dehors des frontières ? Les rois gouvernent à partir du centre. Les empereurs doivent leur puissance à leurs conquêtes au-delà des frontières, des limites. Peut être y a-t-il plusieurs centres, plusieurs bords. Si chacun donne une réponse aujourd'hui, je ne serai pas étonné qu'il révise ses pensées, demain, dans un, cinq ou dix ans. Tout n'est-il pas en évolution constante ?

Là encore à chacun sa réponse.

A. ROGER



La tradition n'est sage, que dans la connaissance reconnue de toutes les valeurs expérimentées et archivées. Ainsi s'inscrit une partie du mystère de Saturne en Binah



La connaissance de chacun n'est parfaite, que dans le cadre d'une évolution structurée et en analogie avec les règles cosmiques. Ainsi rien n'est perdu, car tout est conservé.

C'est ici un autre mystère de Saturne en Binah



La pensée d'aimer n'a jamais sali d'autre que celui qui le croit.



Il est écrit : »Tu ne mentiras point «.
Le premier mensonge n'est-il pas de croire ce que l'on pense est la vérité ?



Qui peut jurer fidélité jusqu'à la fin de sa vie ?
Mais de quelle vie s'agit-il ?
Celle de l'amoureux transi du moment, ou celle ...de celui qui est à l'école de la vie pour connaître le périmètre de sa véritable identité ?



En ce monde, celui qui prétends connaître l'amour, ne connaît en fait que l'impulsion d'un moment, celle qui lui échappe déjà puisqu'il en parle comme d'une valeur déjà reconnue.



C'est dans la difficulté que se pose la question. Sans difficulté, il n'y a pas de question.



C'est dans la difficulté que se forme de façon consciente la réflexion.



Dieu fit de l'homme son image, c'est à dire son miroir, son reflet. Voilà pourquoi la réflexion est innée chez l'être humain.

Refuser de réfléchir c'est le refus d'observer son propre reflet, et c'est une révolte contre la vie.



Celui donc qui ne veut pas réfléchir l'image de la divinité en lui, refuse donc d'être le miroir de la vie et d'en recevoir les vibrations. Si la vie ne peut pas se réfléchir, la mort le fera peut être.



Réfléchir est un renvoi, donc un rejet.

Tout ce qui n'est pas rejet est accepté, donc compris. La valeur assimilée est donc acquise et ne peut être réfléchie.

Voilà pourquoi, seules les valeurs posant problème, sont réfléchies, renvoyées, car elles ne font pas parti de l'acquis.

Voilà pourquoi Jésus le maître disait : « soyez un avec moi comme je fais un avec le Père ».

Le maître Jésus démontre ainsi que seule la fusion totale dans l'identification originale, supprime d'un coup, l'effet miroir, seule origine de tous les reflets.



La vitesse est une relation de comparaison entre deux valeurs d'évolution. Cette relation définit la vitesse d'évolution d'une valeur par rapport à une autre.

Pour ma part, la vitesse est une notion définit par chacun, et propre à chacun. Cette notion se nomme impatience et concours.

L'impatience est un concours dans lequel bien des personnes s'engagent. Au terme de ce concours, tous sont dévorés par l'illusion qu'ils ont créée. Le temps manque toujours à terme. Tous sont piégés dans le miroir du temps. Ainsi, si chacun analyse la définition du tétragramme divin, chacun pourra comprendre que Dieu se définisse sous le nom : « JE SUIS ». Dans ce nom la notion du temps échappe totalement.



Celui qui veut dépasser la porte du temps doit atteindre obligatoirement la sphère de Hochmah Uranus, la maison du Fils.



Chaque valeur possède son miroir. Les maisons en sont pleines. Il y a même un miroir pour les aveugles. Le miroir du miroir s'appelle « infini ».



Le sage ayant acquis la sagesse est parvenu au centre du cercle. Ayant compris le centre, il se détache du cercle qui fut son école. Il s'aperçoit, chemin faisant que le cercle est quatre. Il voit un extérieur, un intérieur, une frontière entre les deux, enfin il perçoit le centre qu'il vient de quitter.



Quatre est la matière parfaite. Si le sage se détache de la matière, c'est parce qu'il l'a comprise. Dieu n'a plus besoin du miroir, car il se sait. Le cercle est quatre. Mais le sage accompli, est...Etre ou ne pas être, tel n'est plus la question. Car le sage est de ne plus être.



Sais-tu pourquoi tu meurs au terme de ta vie ?

Si tu questionnes ta personnalité, elle ne voudra pas te le dire, parce qu'il ne lui reste que peu de temps.

Si tu questionnes ton individualité, elle ne te le dira pas davantage, parce que la mort lui est totalement inconnue.

Ta personnalité est ton école. Toute école déclarée existante, possède une contre partie physique. Lorsque l'école devient inutile, la contre partie physique n'a plus lieu d'être.

Tel est le mystère de la mort. Tel est le destin des valeurs devenues inutiles. Saches cependant que la trace de toute chose demeure à jamais. Celui qui possède la clé de l'ordinateur central de la vie, peut accéder à tous les vécus. Vouloir accéder à tous les vécus que l'on n'a pas encore vécu fut peut-être l'erreur d'Adam et Eve. Mais qui me croirait si je le déclarais ? Si je devais l'expliquer, ce serait une bien longue histoire.



L'espace à l'extérieur du cercle est infini, c'est notre valeur inconnue de Dieu.

L'espace intérieur du cercle est défini, c'est notre valeur connue de Dieu, ou matière. Ce qui n'est pas connu, est matière ou non matière ?... Mais qu'est ce pour l'homme la non matière ? Peut-être la non

connaissance d'aujourd'hui est la connaissance de demain.

La connaissance est déjà matière puisque connue ; Tandis que la connaissance dont on ne peut pas parler est à l'image de l'insondable éternité.



Dieu en créant un vide en lui pour y précipiter une forme dense et structurée, lui a donné une limite matérielle à l'image de l'infini. C'est pourquoi le vide c'est trouvé inscrit dans la forme du cercle. En fait une valeur de plénitude du grand tout s'est trouvée aspirée dans la forme du vide limité. La forme limitée est insignifiante face au grand tout infini. De ce fait, la matière paraît vide, puisque limitée, alors que l'infini est la plénitude de tout.



L'homme étant à l'image de Dieu, est structuré comme l'effet miroir, c'est à dire image inversée de Dieu. Si donc tu as pu lire ces quelques phrases, c'est que tu es peut-être sur le chemin du retour. Sur l'échelle de Jacob, tu es peut-être semblable à l'ange qui remonte. Mais en terme d'Eternité, nous sommes encore contenus dans bien des formes.



J'ai dit que la matière paraît vide. Elle est vide de toute connaissance. Lorsqu'elle sera pleine, elle fusionnera avec le grand tout.

A l'origine fut le vide à l'intérieur de la plénitude Divine.

A l'origine fut la question de la plénitude.

La question prit la forme d'une sphère au sein de l'éternel sublime, à l'intérieur de toutes éternités, de cette Eternité insondable aux plus hautes intelligences conscientes.



Toute réponse est contenue dans la question même en tant que germe. La question est la coquille de l'œuf, cachant et protégeant la vie qui s'y développe déjà. C'est pourquoi la matière s'organisa en fonction de la réponse germe contenue dans le vide. Pourquoi dans le vide ? Simplement pour que rien ne puisse gêner le libre arbitre de la conscience germe dans son auto conscience en développement multidirectionnelle. Ainsi naquit l'image en face de Dieu, lorsqu'il est dit : « Et Dieu créa l'homme à son image, à son image il le créa ».



Celui qui engage un dialogue avec son image, engage un dialogue avec sa question, avec son interrogation.

De là est née la rupture nécessaire entre Dieu et son image miroir, Et l'image se libéra afin de conquérir son auto détermination et l'auto conscience de sa propre individualité. Ainsi l'image brisa le miroir qui la contenait, devenant « comme Dieu », selon l'affirmation du serpent du jardin d'Eden.



La question possède en elle le germe de la réponse. En fait la question est la réponse dans ses potentialités.



Celui qui possède une pomme ne possède pas le pommier.

La pomme devient la question. La terre va, dans le temps révéler la réponse contenue dans les pépins de chaque pomme.



L'homme femme, en mangeant le fruit défendu, ingéra en fait la pomme, c'est à dire la question.



La pomme riche de toutes ses valeurs non révélées, est la question riche de toutes ses réponses non révélées. La réponse s'épanouit en l'homme, le rendant plus consciemment intelligent. L'homme s'épanouit sur terre, rendant celle-ci plus consciemment intelligente. L'univers, fort de l'évolution consciente des mondes qui le composent, devient l'image consciente en face

de Dieu, ouvrant très progressivement le dialogue avec l'origine de la question première. Ainsi s'opère la réintégration des êtres.



Le péché originel n'a jamais été une erreur, car il est dit que Dieu contemplant son œuvre, vit que tout ce qu'il avait fait était parfait.

Le péché originel, était la question fondamentale, le miroir inconscient de Dieu, en face de Dieu.

Ce miroir en face de Dieu se nomme « Adam Eve cosmique ».



Lorsque l'homme se vit face à la conscience du Divin, il eut peur. Il comprit ce que veut dire : être nu.

C'est ainsi que l'homme comprit qu'il était nu.

Pourquoi nu ? Parce que si l'homme fut créé à l'image de Dieu, il ne l'était qu'en tant que potentialité. Hors, il est dit que l'homme vit sa nudité, c'est à dire l'absence totale de toute identification personnelle. Pour savoir cela, il fallut le réaliser par comparaison. Sans comparaison il ne peut y avoir de compréhension du manque. Ainsi, les valeurs de comparaisons, ont souvent déclenché des crises d'identifications, nouveau départ d'une nouvelle quête vers l'évolution.



Chaque action prend naissance au cœur du désir.

Celui qui ne désire rien n'entreprend rien. Voilà pourquoi chaque forme d'évolution, garde le reflet très fidèle de toute personnalité en mouvement d'amélioration. De plus il est facile d'identifier les besoins d'une âme en observant ce qu'elle est et ce dont après quoi elle soupire.



Le désir crée une avidité, laquelle crée le mouvement. Le désir est déjà un mouvement conduit à son terme en tant que potentialité en voie de structuration.

La nature de toutes choses étant la vérification de tout, Chaque théorie devra construire un miroir dans lequel l'expérimentation devra s'animer en écho fidèle est parfait.



La force s'exprime progressivement au travers de l'action. La force active possède une valeur égale à la force d'avidité, ou force de désir.



L'action n'a d'intelligence que celle de l'expérimentation déjà acquise, et n'a de force que celle du désir.



La connaissance possède toutes les vérifications et ne désire plus rien du niveau duquel elle sort.



Les grands sages n'ont que faire de quoi que ce soit, puisqu'ils possèdent tout. Ainsi tout désir s'évanouit à leurs yeux avec l'objet qui en est l'origine, à savoir l'avidité ou désir de posséder. Ainsi se poursuit la réintégration des êtres.

Ainsi s'achèvent les valeurs d'une dimension, mais une autre commence déjà.

Le mouvement ne connaît pas de repos. Le repos reste la certitude de toutes choses acquises.



Connais-tu le mystère de Vénus et de Mars ? Je viens d'en parler, mais y as tu seulement fait attention ? Souviens toi : désir et action tendent vers la beauté et cependant ne font qu'un.



L'univers est fait de miroirs, et ce à l'infini. Tout n'est que reflets vérifiant un autre reflet, et ce en cascade sans fin.

Supprime l'origine du premier reflet, et tu supprimeras d'un coup, l'effet cascade de tout un univers visible par tous ; tu renverras ainsi la connaissance à l'intérieur d'elle même.



La connaissance à l'intérieur d'elle même s'appelle : obscurité.

Lorsque Dieu créa la lumière, il fit simplement sortir la connaissance d'elle même. Si tu ne me crois pas, je ne chercherai surtout pas à t'en convaincre. La sagesse produit la vérification de toutes choses. La persuasion vient de l'extérieur tandis que la connaissance va de l'intérieur vers l'extérieur. La stupidité va de l'extérieur vers l'extérieur. Une pierre sur l'eau fait des ricochets. Les stupides en font autant.

Lorsque chaque reflet aura créé un lien fusionnel avec la multitude des autres reflets, il saura ce que veut dire : connaître.



L'infinité des formes d'expérimentations abouties dans la Lumière du grand « UN » sont la Rédemption tant attendue, le retour à la lumière, une lumière venue cette fois ci non de l'extérieur (puisque'il n'y a que des questions), mais de l'intérieur, d'où naissent toutes les réponses.



Chaque personne, chaque objet, chaque pensée, chaque valeur, même celle supposée abstraite, est un état de conscience actif. Le premier degré de conscience est d'exister. Le deuxième degré de conscience est de

savoir que les autres existent. Le troisième degré de conscience est de savoir que l'on existe en dehors et avec les autres. Enfin le quatrième degré de conscience est de savoir que l'on ne peut pas exister en dehors des autres. Nous sommes autant leur reflet qu'ils sont le notre. La conscience consciente prend conscience de sa conscience.



La conscience d'être conscient... C'est peut-être là, la nouvelle naissance dont parle Jésus, lorsqu'il dit qu'il faut naître de nouveau. Mais il n'a jamais dit que c'était la seule et dernière naissance.



La Kabbale fut écrite et vécue dès le commencement. La vie pratique de tous les jours en est une manifestation symbolique que chacun apprend à déchiffrer.



L'essence de la vie, est la compréhension du vécu. Elle est l'aboutissement de la connaissance. Elle est le résultat d'une totale digestion, d'une parfaite assimilation, des valeurs expérimentées. Voilà pourquoi les plaintes et les critiques dénoncent une non assimilation du non vécu.



Par le nombre des critiques formulées, on perçoit aisément le travail qui reste à accomplir.



Le sage ne critique plus, parce que la peur n'habite plus en lui. Il a déjà expérimenté toutes choses se déroulant sous ses yeux. Le sage demeure à présent, telle la sentinelle silencieuse, veillant seulement au bon déroulement des valeurs en cours d'expérimentation par ceux qui lui sont confiés. Son but n'est pas d'éviter les erreurs ou les souffrances à ceux qui les subissent. Son but est de veiller à ce que toute valeur soit pleinement assimilée.

L'assimilation pleinement accomplie, erreurs et souffrances s'évanouissent comme un mauvais rêve. L'accouchement avec douleur annoncé à Eve dans le jardin d'Eden s'accomplit journallement sous les yeux de chacun et en chacun. Mais qui y prend garde ?



Celui qui demeure dans les valeurs maîtrisées demeure en fait dans un havre de paix. Là se trouve le paradis tant recherché.

La quête génère bien des souffrances. La quête achevée génère la Paix.



Le repos est un lieu, un état, un « état lieu » d'achèvement total de la compréhension d'une valeur.

Les vacances sont une déconnexion d'un travail non achevé. Il ne s'agit nullement d'un temps de repos, mais bien d'une vacance temporaire.

Si Dieu se reposa de son œuvre le septième jour, c'est bien parce qu'elle était parfaite, ainsi que cela est écrit dans le livre de la Genèse. Ainsi Dieu ne revint plus sur son œuvre.



Nombreux sont ceux qui disent : « Je croyais que... et j'ai été trahi ! »

Seule l'illusion d'une valeur engendre la trahison. La trahison ne devient consciente qu'à l'éveil au terme du rêve illusoire.

Chacun est trahi par ses propres rêves, par ses propres illusions. Plus le rêve est entretenu, plus la trahison semble douloureuse. La réalité a toujours été là. Nul n'a voulu la concevoir qu'au travers du filtre de ses illusions. Tous filtre finit par s'user.



La réalité n'est pas cruelle, seule l'illusion l'est. Le nombre des illusions augmente sans cesse le poids des souffrances au terme de leurs évanouissements. L'illusion naît du refus d'ouvrir les yeux de l'entendement, est constituée un aspect essentiel du péché originel, du mensonge cependant nécessaire pour toute nouvelle conscience dans ce monde tel que nous

l'avons conçu. Je ne dirai pas pourquoi, du moins pas maintenant.



Sept couleurs, sept sons, sept planètes, sept chakras.
Le sceau de Salomon comporte six branches.
Cependant en chacun, se trouve le pentagramme flamboyant que chacun doit activer.
Sept, six, cinq..., chaque chiffre a scellé sa connaissance dans la conscience des sages, puisqu'ils les ont vécus.



Les années vécues ont disparues.
Disparues également, sont les illusions qui les ont accompagnées. Il ne reste que le souvenir d'un vécu.
Les souvenirs restent la preuve qu'un passé exista à une intersection de l'éternité.
La vie se forge au présent et s'exprime dans celui-ci en prenant appui sur l'expérience du passé.
Si tu peux faire vivre tes souvenirs, c'est parce que tu les animes dans ton présent. Rien ne peut se mouvoir hors du présent éternel.
Voilà pourquoi Dieu se présentant à Moïse révéla son identité dans les mots de mouvance éternelle : « JE SUIS ».
Comment pouvait-il se nommer autrement ? Pourtant il dit aussi : « Je serai ce que je serai ». N'est-ce pas là la

preuve du plus grand respect du libre arbitre accordé à chacune de ses cellules que nous sommes ? C'est la seule valeur qui puisse être nommée puisque vécue au permanent dans le libre choix d'un futur qu'il ne se permet pas de délimiter d'emblée.



Quelque soit ton économie, tu es tenu d'exister. La seule annihilation de ton vécu présent ne t'est possible que dans sa compréhension. Cette compréhension te propulse alors dans ton évolution hors des présentes contingences qui te font souffrir.

Ton grand souci majeur n'est pas de lutter pour exister, mais d'améliorer le confort de cette existence.

Ton grand souci majeur n'est donc pas d'exister, mais de comprendre le pourquoi de cette existence.



Tu ne maîtrises qu'une partie de ton destin.

Si tu penses être le maître de toute ta destinée, comment se fait-il que plusieurs de tes projets avortent ?

Ta vie reste ton école personnelle et tu dois la comprendre.

Aucune maîtrise ne peut être acquise en dehors de cette compréhension.



C'est dans le repos que la Connaissance se fera jour à ta conscience, puisqu'il n'y a aucune conscience de la connaissance dans l'agitation du quotidien.

L'agitation du quotidien reste cependant la question à laquelle il est nécessaire de donner une réponse.

Alors vient le repos avec la conscience de la connaissance.



Celui qui dort, ne voit pas le serpent s'enrouler sur son ventre.

Celui dont la conscience est éveillée, évite bien des problèmes, car il règle ceux-ci lorsqu'ils sont encore à la porte de son âme.



Tout effort doit être réalisé dans une résistance neutre. C'est ici l'évolution dans la lumière.



Jamais un iceberg n'a fondu de l'intérieur.

Jamais un iceberg n'a tenu tête au soleil.

Si tu ressens trop le froid t'environner, c'est parce que tu t'es éloigné du soleil et que tu manque encore de chaleur intérieure.



Seuls, les fous pensent encore que la nuit a réussi à vaincre la lumière. C'est parce qu'ils manquent de lumière qu'ils le croient encore. Car quelques uns

savent déjà que l'absence de lumière permet à l'obscurité d'exister.

Dans l'obscurité, bien des rêves se forment. Si tu rêves encore, c'est que ton éveil n'est pas total, ta lumière n'est pas au plus fort d'elle même.



Les racines sont des canaux vitaux et un ancrage puissant ; oui, mais tout dépend de la profondeur de l'enracinement. Les astres sont aussi la terre nourricière des pensées et des émotions.



Si deux champs d'énergies structurées se rencontrent, ils vont devoir trouver un concept d'évolution nouveau. Les deux champs de consciences s'en trouveront modifier. Les champs de consciences qu'une personne traverse sont si nombreux, qu'elle n'a pas toujours le temps d'en être consciente. Cela n'empêche pas les champs de conscientes d'agir sur chacun ; cela n'empêche pas chacun d'évoluer au moyen des autres. Voilà pourquoi la vigilance est une vertu salutaire, car il est des champs de consciences qu'il est salutaire d'éviter.



La valeur d'un état de conscience, rassemble en soi une telle énergie densifiée, qu'à terme il en ressort une matière palpable en trois dimensions.

Cette matière formée est à l'image même de l'idée maîtresse. Si donc tu peux comprendre le physique d'une personne, tu peux aussi comprendre son âme.



Toute conscience voulant vivre une valeur matérielle ne lui ressemblant pas, finit par être refoulée hors de la matière structurée. C'est là, l'histoire de la chaussure trop petite ou trop grande. C'est là l'histoire du prêt à porter. Le sur mesure demande un investissement plus important.

Certainement le clonage est un rêve de fou, car les âmes ont besoin de sur mesure. Ceux qui en sont les promoteurs plongent l'humanité dans un cauchemar sans précédent. Nul n'est conscient des dégâts occasionnés par la bombe, qu'après avoir appuyer sur le bouton rouge.

Si la folie du monde est si grande, c'est parce que ceux qui le dirigent se croient sages.



Comprendre une vérité revient d'abord à la vivre.



Vouloir convaincre autrui d'une telle vérité revient à ignorer soi même cette vérité.

Vouloir convaincre les autres d'accéder à cette vérité, contribue à ralentir leur évolution.

Vouloir convaincre le monde de ces quelques lignes, est la preuve évidente que l'on à rien compris.



De tous les miracles connus ou cités, un seul est authentique : retrouver et vivre le chemin de sa propre vie afin de devenir soi. ☆

Nos défenses sont là pour nous montrer nos faiblesses. Si nos faiblesses deviennent des points forts, qu'avons-nous à présent à défendre et de quoi voulons nous nous protéger ?



Toute forme de concours est un aveu d'échec personnel, car à défaut de se réaliser soi même, on préfère dépasser les autres.



Les sages d'autrefois remettaient aux vainqueurs la couronne de lauriers. En hommes avisés ils savaient déjà ce que l'on oublie si souvent aujourd'hui, c'est que la gloire, à l'exemple des lauriers, sèche et disparaît rapidement.



Lorsque l'amour véritable sera vécu au quotidien, les hommes aboliront toutes lois externes.



La puissance de chaque action est fonction de la force de pensée qui la motive.



Les informations, quels qu'en soient les supports, sont les retours des résultats de la pensée collective. Si les informations sont négatives, c'est que le collectif pense mal.



La connaissance est un puzzle que chacun doit reconstruire. Deux importances : trouver toutes les pièces, et remettre chacune d'elle à sa place.



Toute forme connue est un langage exprimant une manifestation de la vie. La vie, dans son ensemble d'expression infiniment variée, est la grande vérité. Cette grande vérité s'appelle « le miroir de Dieu ».



Qui prétend être à la hauteur est présomptueux.
Qui pense être à la hauteur, n'en est pas loin.
Celui qui est à la hauteur n'y pense même pas.



Si la vie est infinie, seule la sphère peut en être la symbolique matérialisée.



Une étendue entourée d'un enclos est appelée à disparaître.

Une étendue sans enclos se fond dans l'immensité.

Vouloir supprimer une telle étendue revient à faire disparaître le monde.



La maladie n'est pas une perturbatrice mais une alarme efficace ; encore faut-il accepter son message, puis le comprendre.



Celui qui vit son présent est déjà dans l'éternité.



Celui qui se plaint de ne pas recevoir d'amour est probablement celui qui en donne très peu. En effet, personne n'entend le soleil se plaindre de l'ombre.



Combattre la flamme n'a jamais éteint le feu. Supprimer le combustible est un moyen vraiment

efficace. Il en est de même des problèmes : « comprend la cause et tu n'auras pas à redouter les effets. »



La pensée collective est un puissant rouage entraînant beaucoup d'êtres dans une aventure dont ils ne connaissent aucun rivage.



Le monde n'a pas été créé pour toi, mais tu vis en lui. Il est donc ton école et toi l'élève.

L'univers n'a pas été créé pour toi, mais tu vis en lui ; il est donc ton pays et toi, le citoyen.

Dieu n'existe pas pour toi car il est ton origine, tu vis de lui et en lui ; tu es donc un reflet, un fils, un prolongement.

Le puzzle n'est pas fabriqué pour la pièce, mais la pièce pour le puzzle

On ne fabrique pas non plus le costume pour le bouton, mais le bouton pour le costume.

Si tu as compris tout cela, tu n'es pas loin du bonheur. Si tu médites ces paroles tu es déjà heureux. Oui c'est encore là, le début de la grande vérité.



Vivre une vie est une expérience unique, dont les limites s'appellent parfois « peurs multiples ».



La foi est une certitude. La certitude est basée sur la connaissance de l'expérience vérifiée.

La croyance est basée sur l'espoir non vérifié.

Celui qui vérifie est certain. La certitude est inébranlable : c'est la foi. La foi bannit la peur car elle sait. La foi a pour origine la croyance, pour chemin l'évolution par la vérification, et comme but l'illumination.



Chaque chose n'existe et n'a de valeur que par son contraire. Si le doute se trouve en toi, alors tu n'es pas loin de la foi.



Quand bien même tu posséderais toute une plage, tu n'aurais pas de coffre assez grand pour y mettre tout le sable.



Les pensées sont aussi des couleurs.

Les couleurs sont aussi des sons.

Les sons sont aussi des parfums

Les parfums sont aussi des structures.

Toutes structures sont aussi des formes de vie différenciées. Si tout cela était faux, rien n'existerait : oui tout est vibrations subtiles et valeurs changeantes.



Une seule pierre fait plusieurs ricochets. Voilà pourquoi celui qui entreprend une seule chose s'assure le bénéfice de plusieurs.



Toute prise de conscience d'être possède trois appuis : une personne, un miroir, un reflet. Supprime l'un de ces aspects et tu ne sauras plus qui tu es.



Qui veut connaître ses limites doit d'abord les franchir ? Les concours et promesses en sont les moyens, les échecs en sont les frontières.



Celui qui veut réussir sa vie doit d'abord bien la vivre. Pour bien vivre sa vie, encore faut-il la comprendre. Comprendre sa vie est l'objet de toute une vie. Il appartient à chacun d'évaluer l'importance de son travail dès sa jeunesse.



De même que le miroir n'est pas la cause de celui qui s'y mire, ainsi le vécu n'est pas le père de la connaissance, car il n'est que l'instrument conduisant à une prise de conscience, celle d'exister en soi et en tout.



Si tu construisais un building, tu serais un propriétaire peut-être heureux, tu aurais ton bureau là haut dans les

nuages, tu respirerais l'air pur tout en dominant la ville d'une vue d'ensemble. Mais n'oublies jamais que tu serais également propriétaire du sous-sol humide et noir, aux odeurs parfois nauséabondes, bases indispensables à ton bonheur haut perché. Oui n'oublie jamais cela.



A l'exemple de la jeune montagne est l'enfant : sommets élevés et pentes abruptes ; seuls les intrépides parviennent au sommet. Lorsque la montagne devient plus âgée, elle devient également ronde et sage, au point que même les enfants profitent de sa paix.



Si les paroles que tu prononces ne sont pas :
Aussi lumineuses que la lumière,
Aussi transparentes que le cristal,
Aussi claires que le jour,
Aussi solennelles que la nuit,
Aussi fraîches que les sources d'eau,
Aussi chaudes que la braise,
Aussi nourrissantes que le pain,
Aussi sécurisantes que le roc,
Aussi sages que le temps,
Alors gardes le silence et cherches au fond de toi. C'est là que tu trouveras tout ce qui te manque.



La science ne réside pas dans ce que nous croyons voir, mais bien plutôt dans la valeur ignorée de ce que nous supposons avoir vu et qui nous échappe cependant.



Celui qui se prosterne sa vie durant, devant la porte de la liberté, restera toute sa vie, le prisonnier de l'objet de sa reconnaissance.



Le calme conduit à la paix. Dans la paix toutes bonnes choses arrivent. Celui qui ne pratique pas la paix vérifiera son contraire.



La vérité est lumière. L'art de travailler avec la lumière s'appelle la sagesse. La sagesse protège l'amour.



La connaissance est comme l'océan. Plus nous avançons plus l'océan recule.



La matière évolue en permanence, car la pensée la pétrit au gré des idées.



Celui qui se bat contre les autres, se bat contre un aspect de lui-même.



La puissance est infinie pour qui fusionne avec la vie.



Le bonheur ne se partage pas, il est à terme le même pour tous. Pourtant, chacun le possède déjà dans son entier. Une seule chose reste à faire : le retrouver tout au fond de soi.



Si ce qui est ancien domine ce qui est jeune, que le soleil dise l'âge de la terre, et la terre celui de l'homme. Ainsi l'on saura lequel des trois est : esclave, maître ou « »



Tout être évolue sur l'échelle de Jacob. Les uns descendent et n'en ont pas conscience, les autres remontent et s'éveillent progressivement à la conscience universelle. Lorsque l'âme se reconnaît au travers de la matière qu'elle incarne après s'être réalisée en toutes causes et en tous effets, alors les deux fusionnent et ne forment plus qu'un dans l'origine de toutes choses.



Le centre est partout, le bord n'est pas plus loin.



La souffrance n'a ni tort ni raison. Ce qui importe c'est d'en comprendre la raison.



Celui qui œuvre pour lui-même ne découvre à terme que son nombril.

Celui qui œuvre pour les autres finit par découvrir l'univers.



Celui qui reçoit le savoir n'en est que le dépositaire. Lorsque le savoir est libéré l'homme en devient propriétaire. Ainsi chacun n'est riche que de ce qu'il a d'abord donné.



La pensée est matière subtile puisqu'elle est déjà un schéma.



La force du chantage n'est pas le résultat d'événements extérieurs, mais le résultat d'une peur intérieure, celle de perdre. La peur de perdre est l'enfant de l'égoïsme.



L'amour qui nous blesse n'est pas celui que nous donnons, mais seulement celui que nous exigeons.



Tant que chacun analysera son miroir, il ne lui sera pas possible de connaître sa véritable image.



Celui qui rejette violemment est jumeau de celui qui conserve jalousement. Tous deux vivent de faiblesses dues à leur ignorance.



Achèves ton tour et ferme la boucle. Si après cela tu peux reconnaître l'endroit d'où tu es parti, c'est que ton cercle n'est ni rond ni fermé.



La peur de mourir n'existe qu'au travers d'une autre peur, celle de perdre toute jouissance et toute possession.



Le sage ne s'émeut pas de ce qu'il obtient et ne s'attriste pas de ce qu'il perd, car il sait.



Nous ne connaissons jamais l'amour pour l'objet tant que nous n'entrerons pas dans la conscience de l'objet.



Tirer sur la tige n'a jamais fait pousser le blé.



La vérité que l'on recherche au dehors produit beaucoup de problèmes. Les problèmes que nous rencontrons nous obligent à rentrer en nous même pour retrouver ce qui ne peut être ailleurs : La vérité perdue. Tout cela peut se résumer en ces mots « la quête du saint Graal ».



Tu peux verser une rivière dans ton verre. A terme, tu n'auras qu'un verre d'eau. Ainsi est l'homme voulant obtenir la connaissance par une approche livresque. Voici je te livre à présent le secret du saint Graal, le secret des secrets. Si tu veux accéder à la connaissance deviens toi-même la rivière.



Qui veut conduire les autres à vivre selon son principe doit d'abord savoir s'il est capable de vivre selon les principes des autres.

En y réfléchissant, il comprendra vite ce que veut dire : libre arbitre.

Il percevra également la notion de tolérance.

Ce qu'il réalisera enfin est la nécessité d'une évolution personnelle dans l'harmonie du grand tout, nécessité pour celui qui perçoit son implication au sein du puzzle universel.



La force supposée des uns est souvent due à la faiblesse cachée des autres.



La matière n'est que mouvance au sein de l'éternité. Elle fait parti du rêve divin.



L'utilisation du sucre sublime la saveur du plat.

La sublimation du sucre, permet de découvrir le bonbon. La confiserie finit par gâter les dents. Sage est celui qui comprend l'utilité des choses en tant que moyen et non en tant que but.



La fleur vivant accrochée à la terre ne peut en être séparée sans devoir mourir rapidement, mais son but demeure la lumière.



Si Dieu est amour comment peut-il bénir les armes ? Si le don de Dieu est la vie, comment peut-il l'ôter ? Si l'essence même de Dieu est amour comment peut-il bannir ? Certainement les religions en sont à leurs premiers balbutiements.



La bougie ne vit qu'au travers de sa vocation. Sa vocation est de briller et d'éclairer, ce qui déclenche la

procédure de sa mort lente. S'il n'y a pas de vie sans mort sur Terre, la mort n'est active que par la vie manifestée. La mort est vivante puisqu'elle agit au sein même de la vie. L'un ne va pas sans l'autre, comme le noir et le blanc, le jour et la nuit, chacun d'eux enfanté et accouchant de son contraire. Pourtant l'éternité est au-delà de tout cela, et tout cela reste contenu dans l'éternité. ☯



Si tu chantes, tu n'es pas nécessairement chanteur. Si tu écris, tu n'es pas forcément écrivain. Si tu passes ta vie en prière, il n'est pas évident que tu sois déjà un saint. Mais quoique tu fasses, fais-le de tout ton cœur et sans te mentir, car c'est ainsi que l'on approche les saints.



La femme se maquille et séduit par les apparences. Beaucoup portent des lunettes fumées pour atténuer l'éclat du soleil.

Les sages ne sont pas éblouis par la connaissance, car ils la portent en eux. Elle éclaire leur visage et tous sont attirés par eux, sauf les fous. Ces derniers courent toujours après les apparences et ferment les yeux, éblouis par ce qui les dérange.



Si la même matière a servi des milliers de fois de moyen d'expression à des milliers de formes de vies,

toutes aussi différentes, alors qui est le véritable propriétaire de la matière tant utilisée ?



Pour certains la vie paraît si pénible qu'ils se réfugient dans la mort. Mais qu'en savent-ils ?



A force de travail dans la matière, chacun finit par comprendre comment œuvrer dans l'esprit. Voilà pourquoi le monde est un vaste laboratoire dans lequel les recherches sont incessantes.



A l'exemple de l'enfant, l'homme a besoin d'images dans son quotidien. Sans elles, le langage et l'écriture n'auraient pas de sens.



Si chaque forme n'existe qu'au travers d'une autre forme, alors Jésus a raison de dire « tout est accompli ».



Jamais l'homme n'a su dire merci aux pierres. Pourtant sans elles, personne ne saurait où poser ses pieds. Il en est souvent ainsi des choses les plus simples, mais tellement indispensables.



Il convient à chacun, non de supprimer la maladie mais d'en comprendre la valeur. La valeur comprise, l'homme est replacé sur les rails de son équilibre. Ainsi la maladie s'efface d'elle-même. Il ne restera qu'une seule chose à faire : ne pas oublier la leçon après avoir réparé les dégâts.



Tout ce qui prend corps doit aussi disparaître. Donner vie à un projet c'est en prévoir la fin. Un seul bénéfice à terme : la connaissance de soi au travers des autres, ainsi grandit chacun.



La connaissance est semblable à une sphère. Pour connaître tous les aspects en son centre, nombreux seront les déplacements autour de la sphère, infinis seront les aspects différenciés, encore plus nombreux seront les espaces qu'il restera à parcourir encore. Toutes les définitions relevées ne seront pas contradictoires mais complémentaires.



Chaque individu d'une façon très personnelle, peut déclarer en pleine conscience : « moi... **je**... **j'**existe... **j'**ai conscience d'être... **je** suis... » Tous ont le privilège de dire et d'expérimenter les mêmes mots. Ne serait-ce pas simplement une seule et même conscience

manifestée en diverses valeurs dans le temps et hors du temps ? Mais que personne ne s'empresse de répondre.



Peut-être que le reflet dans le miroir est une eau éthérique, car lui aussi prend la forme de l'objet qui s'y mire.



Froid, chaud sont des valeurs positionnées et franches. Tiède tient peut-être du chaud ou du froid, enfin... Ainsi sont les gens hésitants et indécis, n'appartenant pas réellement à un bord ou à un autre. Ils restent plantés au milieu d'un carrefour ne sachant quelle direction prendre. A demeurer là ils finiront dans la tiédeur de la solitude d'une vie sans saveur.



Si la vision que nous avons d'une chose nous paraît être la valeur exacte, nous n'avons que faire de vivre encore, puisque nous savons tout.



Une échelle qui n'a pas d'appui au sol, ne peut être utilisée. De même les paraboles prennent appui sur des réalités concrètes et dirigent les regards vers des réalités bien plus élevées n'ayant à terme, rien à voir avec les bases.



Les discussions sont faites de comparaisons. Si cela n'était pas nous n'aurions plus qu'à nous taire.



Tirer sur un maillon fait progresser toute la chaîne. Le sage qui fait évoluer un sot fait progresser le monde.



Une logique n'est vérifiable que par ses contraires dont les racines se situent en elle-même « ☯ ». A peine auras-tu ouvert les volets de ton entendement que ton système s'évanouira comme un rêve. Les blocages naissent de la peur de ne plus exister hors de l'identification d'un système connu.



La seule raison de vivre ici bas est d'apprendre.



Celui qui observe la flamme d'une bougie saura qu'à son exemple, la lumière qu'il génère autour de lui indique une réserve de vie.



Un problème dans la tête est comme un ver dans la pomme. Que le ver aille à droite ou à gauche, il

demeure dans la pomme. Que nul ne se détourne donc de son problème sous peine de pollution plus grande !



Le fœtus, sortant du ventre de sa mère croit mourir, alors qu'en fait, il s'éveille à la vie. Il en est de même de tout grand changement. La mort annonce la fin d'un état de fait, mais elle engendre déjà la vie. Les exemples sont si nombreux et si commun qu'on ne les voit pas ; qu'on y croit encore moins.



Une discussion très engagée est un combat au nom d'une idée dans laquelle on s'identifie et que l'on veut forte, simplement par instinct de survie. C'est encore là, une peur de mourir.



Dresse des barricades autour de ta maison pour en interdire l'entrée. Tu construiras ainsi ta propre prison, car tu t'apercevras que toi non plus tu ne pourras pas sortir.



La neutralité n'existe ni dans la vie, ni dans la mort, car les deux sont actives. Hors l'activité est une évolution d'interactions de données, ayant comme point de départ une action intelligente et consciente, laquelle est

également le fruit d'une autre évolution activée pareillement. « 🌀 ».



La vie est un maître dans la recherche, l'analyse et la synthèse.

L'amour et la haine ici-bas, ne sont pas des priorités mais les polarités du mode affectif. Les sentiments sont de puissants moteurs de recherche conduisant vers l'expérimentation du mode de pensée, lequel vise à terme l'évolution de tous dans la vie. Voilà pourquoi rien n'est plus vital que : « d'aimer toutes choses pour devenir soi accompli ».



La liberté est une relativité égale à la longueur du lien invisible qui nous rattache à une valeur fixe. Ce lien nous donne l'illusion d'exercer une certaine liberté en toute liberté. C'est là notre seule liberté.



Tant que l'homme sera régi par des codes moraux extérieurs à lui même, il sera incapable de gérer sa vie de façon autonome. Les tuteurs sont aussi des liens. Cependant dans l'évolution actuelle de l'humanité, bien des tuteurs sont encore nécessaires.



Nul homme n'affronte l'Everest sans y être préparé de longue date.

Personne n'essaie de regarder fixement le soleil en sortant de son sommeil à midi et ce, sans cligner des yeux par éblouissements.

Il en est de même de tout imprudent voulant maîtriser l'essence de la vie sans en connaître les premières manifestations. Payer de sa vie ou s'entraver de blocages conduisant à la folie, serait le prix d'une telle inconscience. C'est le prix à payer pour celui qui prétendrait voir Dieu face à face.



La loi a été inventée par absence d'amour authentique. La sécurité que procure la loi vise un intérêt personnel ou collectif par motif personnel. Mais le collectif évoluant avec la conception de nouvelles idées, les lois sont révisées en permanence.



Celui qui a un peu de temps à perdre, perd en fait tout son temps.



Si tu insultes le soleil, arrêtera-t-il de se lever le matin ?

Si tu jures contre le ciel, cessera-t-il d'être bleu ?

Si tu te vexes à la moindre parole, il se pourrait que tes pensées ne soient pas aussi élevées.



Une vérité, quelle que soit sa forme, soigne toujours à terme. Sa philosophie est le chemin de l'évolution. Mais si la blessure ne se referme pas, il s'agissait donc d'une erreur, à moins qu'il ne s'agisse de ton entêtement à fuir cette vérité.



Attache un homme à l'arbre le plus gros, resserres les liens, insistes encore plus. Place des gardes jours et nuits et plus encore si tu le peux. Mais saches cependant que tu ne pourras ni lier ni retenir ses pensées.

Certainement que la justice d'aujourd'hui a encore bien des choses à apprendre.



Le soleil brille de toute sa force et il est impossible de voir les étoiles car il est roi. Mais le soleil est vertueux, il sait s'effacer.

Et toi, qui es-tu ? Soleil, étoile ou...Simple conscience devant apprendre encore à briller pour savoir s'effacer.



On pardonne beaucoup à qui sait déjà pardonner. En effet, trop peu, savent que l'on ne récolte que ce que l'on a d'abord semé.



La matière est une pensée matérialisée. Si la Matière évolue c'est que le maître d'œuvre pense mieux.



Lorsque tu auras fait face à tout chantage extérieur, tu t'apercevras que tu étais le seul maître chanteur.



Dis-moi à quel objet tu t'intéresses, et je te dirai ce qu'il y a dans ton esprit.

Dis-moi enfin comment tu perçois cet objet et je pourrai te parler de ton évolution.



Si Dieu créa toutes choses parfaites, certainement le Diable l'est aussi puisque d'essence divine. Si le Diable est une erreur, il faut donc croire que Dieu n'est pas Dieu puisque sujet à l'erreur. A moins que le Diable ne soit également créateur puisqu'il a pu

orienter son individualité sans le secours de Dieu, à moins que... Mais là encore il y a tellement matière à réflexion, qu'il est préférable de ne pas répondre trop vite ou par pur réflexe.



Ne jure pas contre le ciel, la terre ou l'enfant. Tu ne connais pas leur champion.



Le regard exprime tellement de choses que peu d'êtres osent se regarder chaque matin dans le miroir. Ils ont peur de comprendre comment ils seront vus durant la journée.

Et puis il est une vérité plus profonde ! Celui qui n'aime pas son reflet n'aime pas non plus son entourage, car son reflet est déjà l'autre en face de lui.



Le soleil éclaire le monde et cache la splendeur du ciel. Tous travaillent : c'est le règne de la matière.

La nuit cache le monde et révèle toute la beauté stellaire. Tous s'arrêtent et rêvent face à l'infini.

Rien n'est étonnant à ce que Dieu ait agi de nuit, car il est dit : « ainsi il y eut un soir et un matin, ce fut le premier jour ». La matière est enfantée par l'esprit, l'objet naît de la réflexion et le jour naît de la nuit, bien que la lumière soit de toute éternité.☾



Qui se nourrit de sa propre vie finit par en mourir. C'est ici une des grandes vérités du serpent qui se mord la queue. C'est ici la perte de temps des nombrilistes.



Si tu crois que ton frère est fou, recherche quelques preuves et fais-en la démonstration. Après cela, il y a fort à parier que tu seras plus sage.



Si l'on te dit qu'une chose est plus importante qu'une autre, ne le crois surtout pas. Sache que l'importance des choses est très souvent liée à l'intérêt de chacun. Mais l'intérêt de tous qui s'en soucie vraiment ?



Ceux qui rient beaucoup peuvent aussi beaucoup pleurer. Les rires nerveux, les rires d'ignorance, les rires moqueurs sont en fait des rires de peurs et d'angoisses multiples. Ainsi beaucoup mettent des masques d'apparences. Ces derniers, fruits d'une vanité apparente cachant une vulnérabilité intérieure, ne préservant jamais l'homme de lui-même.



N'accepte pas seulement les paroles qui correspondent à ta logique. Interroge l'histoire et elle t'enseignera que

les plus grands conquérants devaient quitter leurs territoires afin de découvrir de nouveaux horizons. Pourquoi mettrais-tu un frein à ton évolution ?



Vies, morts, pourrissements, croissances, jeunesses, vieilleses, actions, inerties du moment, abandons, conquêtes... chassés croisés en mouvements constants, choix trop difficiles mais guidés cependant, nous ramenant toujours à redéfinir la conscience du « je suis ». Tel est aussi le chemin de l'évolution.



La science actuelle explique que le temps et l'espace sont interchangeable. Très souvent je me suis interrogé pour comprendre quelle était la porte d'accès à cet inter changement. A quel moment la matière devient temps ? A quel moment le temps devient matière ? Là était l'une de mes grandes questions. L'expérience est intimement liée à la matière, puisque c'est dans ce monde de matière que nous accédons aux diverses expériences. Progressivement j'ai compris que l'accélération du mouvement dans les champs d'expériences fluidifiait la valeur du temps et celui-ci devenait plus éthéré. Inversement, le refus de vivre des expériences diverses, ralentissaient mon activité et me faisait sombrer dans un ennui de plus en plus lourd et dense ; au point que le temps de l'inactivité devenait lent et encombrant. Je me suis donc posé la question de

la matière en ces termes : « la matière ne serait-elle pas la densification très poussée de la valeur temps ? Pour sortir de la matière il faut accéder à tous les champs d'expériences qui s'y rattachent. La matière permet de réaliser une multitude d'expériences propres au monde auquel elle est rattachée. La matière n'a pas le même rapport pour chacun d'entre nous. Tout dépend donc de notre investissement dans les champs d'investigation de la Vie au sein de la matière. Le quotidien n'est pas le même pour celui qui vit à Paris, Pékin, La campagne ou le village du coin, en tant qu'artisan, ouvrier ou médecin. Les champs d'expériences dans la matière ne sont vraiment pas les mêmes d'une personne à l'autre. L'acceptation de la réalisations des multiples expériences fait que la matière se modifie jusqu'à s'éthérer de plus en plus en changeant de ce fait notre perception du temps. Concernant l'ascension tant expliquée des évangiles...! Ne serait-ce pas tout simplement l'accomplissement de toutes expériences liées à la matière ? Au point que celle-ci ne peut plus nous retenir à son école, nous libérant ainsi de la forme à trois dimensions ? Etant libérés de cette valeur à trois dimensions, nous sommes également libérés de la valeur temps qui s'y rapporte. Ainsi la valeur temps est proportionnelle aux formes de valeur matière nécessaires aux expériences à vivre, ainsi qu'à la façon dont nous vivons ces expériences. L'accélération du temps que chacun vit, est de ce fait entièrement liée à la

sommes des expériences qu'il reste à vivre à chacun.
Peut-être que l'on pourrait penser que la porte du temps
est aussi une porte dimensionnelle ?



Lutter contre le temps revient à lutter contre
l'expérience, contre la matière.



Pour dépasser le temps il faut dépasser la matière.



Courir après la matière pour la matière procure l'amer
regret de ne pouvoir retenir le temps... ni la matière...
car elle aussi fuit aussi vite qu'elle est arrivée. La soif
ardente qu'elle procure est issue de l'expérience qui n'a
pas pu en être déduite.



La matière est le point d'interrogation ; l'expérience
qui en sortira est le point d'exclamation.



La matière est la terre nourricière.

Nos idées volontés sont les semences que nous
placerons en terre.

L'expérience sera le fruit de nos investigations tout au
long de la croissance de nos semailles.

Quel que soit le résultat il sera notre jusqu'à ce qu'il soit mené au terme de sa perfection.

Après ce terme, l'école prend un autre visage.

Quand au temps... Pourquoi s'en soucier si le travail est bien réalisé ?



Celui qui tente d'oublier son problème est semblable à un homme qui ayant vu un serpent entrer dans sa maison, s'empresse aussitôt de refermer la porte d'entrée sur lui.



Le monde avec tous ses aspects est une bible ouverte aux messages codés laissée par les dieux. Rechercher les valeurs cachées est le chemin du saint graal pour tous les hommes.



Celui qui se complet trop souvent dans les bruits extérieurs, fuit en réalité les bruits de son intérieur. Voilà pourquoi beaucoup fuient le calme et le silence, car ils révèlent trop de bruits.



Si les petites sources font les grandes rivières, la multitude des petites dépenses peut générer de graves problèmes.

De même la somme des petites négligences contribue aux grands échecs.

Soit donc attentif à ce qui te paraît négligeable, car c'est aussi cela ton essentiel.



Tous ceux qui voyagent le font par devoir ou par agrément. Mais quelque part en eux, ne serait ce pas pour trouver ailleurs la solution qu'ils ne voient pas ici ? A moins qu'ils fuient vers d'autres horizons la réponse qui les effraie là... De toute façon, le problème se pose de différentes façons, les solutions envisagées sont multiples, mais au terme, la réponse sera une.



Donne au mendiant, et il restera mendiant.

Ne lui donne rien et il te méprisera.

Il est ta question, tu es sa réponse.



La connaissance est à l'image du cercle. Vu de l'extérieur ou de l'intérieur, il est perçu de façon différente. La première importance est de voir le cercle, la deuxième est de rentrer dans le cercle.



La vie est une grande aventure sans frontière. N'entreprend donc pas trop de choses en même temps, car l'aventurier caché en toi cherchera à tout vérifier en bloc, au point d'être perdu dans le dédale de ses recherches sans limites.



Tout petit, l'enfant apprend à marcher, et guidé par ses parents, il doit suivre la même direction. Plus tard, ses pas le conduisent dans une voie parfois différente, au point que les chemins se perdent de vue. Le seul regret que nous puissions ressentir n'est pas celui d'avoir appris à l'enfant à marcher, mais de supposer qu'il allait toujours marcher selon nos vues. La vie possède bien des chemins et chacun doit suivre le sien.



Celui qui choisit, le fait souvent par intérêt personnel. Aussi le choix sera t-il toujours celui de l'aveugle.



Brise le miroir du matin ; tu ne pourras pas supprimer la moindre ride de ton visage le soir venu.

Maudis ton père et ta mère, tu ne pourras pas supprimer le jour qui t'a vu naître ni éloigner le problème qui te ronge.

Change ton identité, elle te collera toute ta vie à la peau.

Comprend qui tu es et œuvres en toi-même, alors tu souriras face au miroir, ton nom brillera dans son aura solaire, et tu seras heureux au milieu de tes parents.



De deux personnes qui prononcent une même parole, l'impact ne sera pas identique. La parole n'est valorisée que par l'esprit qui l'anime. Voilà aussi pourquoi Jésus disait : « la lettre tue, mais l'esprit vivifie ».



Toute forme d'évolution entreprise par l'homme, contraint celui-ci à évoluer dans l'esprit. Il ne faut jamais oublier que toute racine plongeant dans la matière trouve sa source dans le monde de l'esprit.



J'ai souvent vu une personne promener un chien. Parfois je me suis demandé si ce n'était pas le chien qui promenait le maître. J'ai donc compris une grande vérité : l'homme et l'animal étaient tous deux tenus en laisse. En effet, les deux sont tour à tour maître et esclave ou peut-être, les deux en même temps.



La mariée est toujours belle le soir du mariage, mais la sagesse du temps vérifie toute chose patiemment.



La matière fait partie du temps, et le temps fait partie de la matière. Si tu ne me crois pas, regarde autour de toi : ceux qui veulent gagner beaucoup d'argent, veulent aussi gagner beaucoup de temps. Si tu ne me crois toujours pas, réalise que tu mourras faute de temps. N'ayant pas pu maîtriser le temps, tu n'auras pas pu maîtriser la matière.



Les formes et les couleurs ne peuvent exister pour celui qui ne les voit pas. Celui qui ferme les yeux de son entendement voit le néant, mais le néant n'en veut pas et les yeux s'ouvrent de nouveau. C'est une question de temps seule la patience manque. Si donc tu n'es pas patient, tu manqueras de temps pour sonder la valeur de ce qui est vu, touché, senti, goutté, entendu.



Si tu réalises ta maison dans les meilleurs bois, tu n'auras à terme qu'une maison en bois.



Il est un mal que j'ai souvent observé : les personnes se plaignant de ne pas recevoir d'affection sont toujours celles qui en donnent le moins. C'est encore là une racine profonde de l'égoïsme.



Les sommets sont aussi élevés que les vallées sont basses. Tous le savent, beaucoup commettent des imprudences. Le sage, en homme avisé, progresse lentement afin de ne pas avoir à redescendre.



Le monde de la parole et de la pensée, est comme une vaste région que l'on doit découvrir. Cela ne peut se faire qu'en dialoguant. Pour celui qui passe sa vie entre les quatre murs de son entendement, le monde paraît bien petit.



Toute énergie structurée entrant en évolution, doit trouver le mouvement de son chemin, tout en comprenant le chemin de son mouvement. Cette énergie devient intelligente et s'organise en conscience puis, en conscience consciente, enfin en conscience consciente des autres consciences.

De ce fait, tout élément appréhendé par l'homme, est tout d'abord pour ce dernier, une résistance provoquant une interrogation à laquelle il doit donner une réponse.

Toute forme évoluant est évolutive et consciente. La conscience étant établi ne peut disparaître, elle est condamnée à évoluer éternellement. L'énergie structurée ne peut qu'évoluer. De ce fait la mort en tant que retour au néant n'a aucun fondement vérifiable, même pour la forme qui l'aurait vécu.



Le gendarme existe pour celui qui vote la loi. Il n'existe pas pour celui qui vit la loi.



Au commencement, l'homme observa la nature et vit les rivières recevant l'eau et la redistribuant. Il comprit la nécessité du libre échange et instaura le troc. L'homme observa ensuite les lacs et réalisa très vite le sens de l'économie par la gestion des réserves. Lorsqu'il regarda encore un peu plus loin, il s'enlisa dans les marécages et comprit après de minutieuses réflexions, que l'eau non redistribuée finit par croupir. Celui qui retient la leçon de la nature prendra garde à ne pas s'enliser dans une économie croupissante et stagnante, que cette économie soit matérielle, morale, physique ou spirituelle.



Si la grande affiche est juste au bout de notre nez, non seulement elle nous cache le paysage tout entier, mais en plus, nous sommes incapables de comprendre ce qu'elle exprime. En prenant du recul, toute la scène se trouve valorisée à nos yeux, et de plus, nous pouvons admirer le paysage en arrière plan.

La vie dans sa grande sagesse, a caché les grandes vérités en les plaçant d'une façon grandiose sous le nez

de chacun. Les sages savent prendre du recul et leurs consciences sont émerveillées par tant de richesses.



Qui possède une terre riche ne saurait être enrichi d'une récolte s'il n'a auparavant rien semé. Il en est de même pour celui qui incarne une existence. L'intérêt d'une vie n'est pas d'exister, mais de mettre tout en œuvre pour évoluer dans l'existence.



L'homme n'a jamais su maîtriser les vents ; cependant, il a toujours su en tirer profit. Si donc tu ne peux te rendre maître de la vie, cherches donc à en comprendre les rouages, ainsi tu pourras mieux l'utiliser et vivre plus longtemps et plus heureux.



Sais-tu que la vie a préparé toutes choses sur terre, même ton arrivée ? C'est également elle qui préparera ton départ. Ne perds donc pas ton temps à te lamenter sur ce qui te sera retiré un jour ; réjouis-toi de ce que tu possèdes déjà, car pourquoi serais-tu ingrat ?

Plus tard, tu comprendras que ce qui t'est retiré a fait place à des valeurs plus accomplies.



La critique est une révolte, une défense contre la liberté d'expression des autres, et ce, par peur de «désidentification».

Au fait ! Ne réclames-tu pas moins de critiques de la part des autres ?



Le vent est majestueux et redoutable, nul ne le voit qu'au travers des manifestations multiples contraignant l'homme à réagir souvent de façon imprévue. Personne ne peut voir la vie, mais elle domine le vent.

La Vie possède aussi ses propres manifestations ; et qui observe ses règles ?



La liberté d'expression est une valeur existentielle permettant l'identification de chaque individu par rapport aux autres. C'est également là une frontière à l'intérieur de laquelle chacun peut se reconnaître.



Si Dieu n'a pas de couleur, pas de religion, pas de langage humain, s'il n'appartient à aucune race... Alors pourquoi le faire entrer dans le monde de notre raison ? Pourquoi n'essaierions nous pas de casser notre moule pour entrer dans sa dimension ?

Au fait, de quoi as-tu peur ?



La réflexion est toujours relancée à l'intérieur de soi par motif d'intérêt personnel. Chacun devient alors son propre avocat et son propre représentant de commerce.



Tous les étages d'un building appartiennent au même bâtiment. Cependant à chaque niveau la vue est différente. La vie est une superposition de valeurs de consciences les unes plus élevées que les autres. Chacun est contraint d'habiter l'étage qui lui correspond.



Le véritable amour des autres ne naît pas de l'intention de les voir nous ressembler, mais de l'acceptation de les voir tels qu'ils sont dans leur évolution afin de les aider de façon désintéressée ; seulement s'ils nous le demandent.



Les pierres du torrent ont eu des angles vifs et des faces rugueuses. Les courants rapides ont frotté les cailloux les uns contre les autres, à tel point que ceux ci devenus lisses et arrondis aux angles. Ils ne peuvent plus blesser les pieds de qui que ce soit.

Les maîtres de la sagesse attendent patiemment que les nombreux courants de la vie polissent et arrondissent bien des caractères.

La Terre est une école aux courants parfois impétueux, qui pourrait s'y soustraire ?



Ce qui paraît acceptable pour l'un, l'est-il pour l'autre ? Trop souvent les valeurs sont dites bonnes ou mauvaises par rapport aux motivations d'intérêts personnels. Chacun jugeant sa périphérie en fonction de ses priorités d'intérêts.

Qu'est ce qui est bon : le fruit ou le fumier ? Cependant le fumier est bon au pied de l'arbre, et l'arbre donne de très bons fruits.



L'homme n'a pas inventé le pourquoi ni le comment, mais il est né avec. Nous sommes tous sur Terre à cause de la question. Le but de toute une vie est de répondre, car il n'y a à terme qu'une seule réponse.



Si le tabac l'alcool et les drogues étaient nécessaires à l'être humain, cela se vérifierait par leurs nombreux bienfaits. Il est malheureusement coutume dans notre monde, de courir après ce qui détruit, alors que l'on clame par ailleurs la volonté de vivre. Ce qui paraît toujours le plus évident est souvent relégué dans les oubliettes de la mauvaise foi.



La vie et la mort sont deux énergies complémentaires et actives, pourtant elles sont une. Vouloir détruire l'une revient à supprimer le tout, car ici bas, ce que l'on appelle mort est la porte du renouveau sans lequel aucune évolution ne devient possible.



L'âme s'incarne dans un corps à l'image de ses capacités. Elle évolue au point de devoir changer de corps afin de poursuivre son évolution. C'est ici une des nombreuses raisons de l'existence de la mort. L'entre deux vies devient-il comme un entracte ?... Que personne ne s'empresse de répondre.



Une bougie brûle, son volume diminue, une partie part en fumée et... que devient le reste ?



Les montagnes sont des vagues en mouvement. Pour les voir onduler, il faudrait vivre au rythme de l'univers. Si nous pouvions le réaliser, nous serions étonnés de la rapide combustion de la vie Humaine. Vitesse et lenteur sont sans valeur s'il n'y a pas de point de référence. C'est encore là une notion qui échappe à l'éternité.



Les lois sont promulguées par des hommes fragiles et inconstants, ordonnant également de s'y soumettre. Si

cela n'était pas, elles ne seraient pas sans cesse révisées.

Les sages n'ordonnent pas mais conseillent. Leurs conseils résistent à l'épreuve du temps et de l'évolution.



Ta conscience connaît aussi cinq sens. Perds l'un d'eux et il te paraîtra plus précieux que les autres. Alors pourquoi l'as tu perdu ?



Si tous ceux qui vont en prison ne sont pas coupables, il n'empêche que la liberté devient une valeur dont on a vraiment conscience en sortant de prison.

C'est pourquoi toute valeur non vérifiée reste une théorie. Souviens-toi que Salomon avant d'être sage a appelé la folie sa sœur.

Souvenons nous du prisonnier « Papillon » qui rêva. Dans son rêve il déclara qu'il n'était pas coupable. Ses juges lui répondirent : « Tu es coupable d'avoir gaspillé ta vie ! ».



Le jour appartient au travail dans la matière et, dans celle ci, la conscience est active.

La nuit laisse libre cours au travail de l'esprit et pendant ce temps la matière se repose. Aucune valeur

n'a de priorité qu'au travers de l'autre. Les deux sont indissociables. L'une est la vérification de l'autre.

Chacun est la vérification de son opposé. Chaque opposition est valeur d'enseignement et d'expérimentation. L'esprit guide le corps dans la matière. Les leçons qui en découlent sont : le miroir multidimensionnel de l'esprit de chaque conscience.



Il était une fois un chiffre nommé « UN »

Un jour le « un » tomba à terre et se brisa en une multitude de fragments tous aussi différents les uns des autres. Un des fragments devint homme. Celui ci évoluant devint ségrégationniste, analyste et comptable.

Furent créés Les peuples, les races, les sciences, la multiplication et l'addition. Lorsque la sagesse règnera de nouveau, les hommes comprendront le sens de la soustraction puisque la multitude de morceaux aura disparue, jusqu'à faire réapparaître le « un ». Si vous me demandez de vous parler de la division, je vous demanderai de regarder autour de vous pour le savoir.



Chacun connaît l'expression du pot de terre contre le pot de fer. Les sots choisissent le pot de fer. Les sages préfèrent le pot de terre, car ils savent que le temps et

la rouille auront raison du fer. Ils savent aussi que la force à vue humaine, n'est souvent qu'apparence, illusion et faiblesse.



Lorsque tu poses une question à plusieurs personnes différentes, c'est pour au moins deux raisons. La première est le résultat d'un doute profond en toi. La deuxième raison est le refus d'entendre la voix intérieure. En tout état de cause, chacun connaît la maxime : « la solution est contenue dans le problème ». Trop de bruits intérieurs font disparaître la voix du bon sens et la voie du repos.



L'animal ne se défend que lorsqu'il est en danger. Le poisson ne se débat qu'une fois pris à l'hameçon. Si donc tu nies une chose avec force, c'est que la chose est déjà en toi.

Lorsque les émotions sont expérimentées, chacun à l'exemple du poisson se sent impliqué et prisonnier. Reste à comprendre la fonction et le mécanisme de l'hameçon. Se débattre ne sert à rien, seulement comprendre est important.

Celui qui cherche à comprendre sans refuser les expériences de la vie fait disparaître en même temps de très nombreux hameçons.



Dans une plage de galets il ne peut pas y avoir de cailloux rugueux, à moins que quelqu'un en place volontairement.

De même dans une assemblée de sages il ne peut y avoir de sots.

Seuls des cailloux rugueux se frottent et s'usent entre eux, jusqu'à ce qu'ils deviennent galets.

Les galets étant un résultat à terme, la nature elle aussi, reste la preuve que l'évolution se réalise dans les groupes de même identification.

Si le sage ne peut être tributaire des sots, il ne demeure jamais très loin d'eux pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'il sert de référence. Ensuite parce qu'il sert de guide et de témoin.



Sur notre Terre, toutes formes ont pour origine l'ignorance et la peur. Si au-delà de toute conscience connue dans notre niveau d'évolution la matière n'existe plus, alors il n'y a plus d'ignorance ni de peur. Il ne reste donc qu'Amour et lumière sans fin.



La conscience d'exister dans le plan physique est une torture permanente, car cette conscience est consciente de devoir mourir dans ce même plan. Chacun devra donc reconnaître que la conscience utilisée la plus part du temps, n'est pas cosmique, sinon pourquoi aurions

nous peur de la mort ? Chacun devra à terme abandonner son corps et la conscience qui y est rattachée.



Celui qui se félicite de son patrimoine ne se rend pas compte que des familles d'insectes en font de même dans les murs de sa maison. C'est pourquoi celui qui déplace les frontières de son domaine, ne déplace en fait que les frontières de son illusion. Les puissants ont conquis de grands territoires. Il est également vrai que chacun d'entre eux a été conquis par une femme, laquelle est aussi soumise à un principe de groupe ou d'intérêt collectif. Rien n'appartient à personne et tout le monde se bat toujours. La conscience du pouvoir est une école conduisant à la sagesse du lâcher prise par la reconnaissance de l'illusion.



Grandir est la souffrance permanente du dépassement de soi. Grandir oblige à redimensionner les nouveaux horizons intérieurs. L'aventure intérieure est multidimensionnelle et doit répondre à chaque question. Chaque question implique une crise de conscience, et chaque réponse est un nouvel agrandissement de territoire. L'aventure est déjà là, et chacun à peur de trouver ce qu'il ne connaît pas, une valeur nouvelle remettant en question le contenu du visage intérieur que l'on croyait appartenir à des

limites reconnues. Ce visage intérieur se perdant de vue à lui-même lors de son évolution de conscience, ne soupçonne pas encore l'évolution des formes à venir, seule garantie d'une vie bien vivante. Le mouvement évolutif étant le sens profond de la vie, que chacun se sente rassuré d'être en mouvement constant.



Connais-tu l'effet miroir ? En disant du mal de ton voisin, tu exprimes tout simplement l'état de ton cœur, car comment pourrais-tu juger des valeurs qui te seraient inconnues ?



Une logique dite infaillible est semblable à la paille à la surface de l'océan. La conscience du moment (en ce qui concerne la paille) sera fonction de la vague arrivante, présente ou déjà passée. Rien ne semble plus logique que le moment présent. A peine l'instant présent est-il passé qu'il emporte avec lui la logique tellement logique et immuable. Déjà une nouvelle certitude se profile à l'horizon, car c'est de là qu'arrive la nouvelle « vague de certitude mouvante ». L'homme est une paille sur l'océan des certitudes. Ses pensées sont des vagues, et si les vents se déchaînent, le fétu de paille pourra-t-il maîtriser les mouvements chaotiques de sa pensée si logique ?



La tolérance est un filtre puissant accordé aux seuls détenteurs de la «vérité». En toi, la grande vérité s'épanouira par l'émanation des quintessences très subtiles de toutes tes expériences.



Le travail est une prison pour celui qui le subit. Il est une liberté pour l'homme de vocation. Voilà pourquoi certains enseignants sont déprimés alors que certains élèves paraissent épanouis.



La philosophie est une alchimie mathématique de la pensée, elle se nourrit de la quintessence sublimée et transcendée de toute expérience vécue.



Les expériences de la vie sont les jalons d'une visite guidée et nul ne peut s'y soustraire. Quiconque s'intéresse à l'astrologie, le plan de cette visite guidée lui est remis. Ainsi il n'aura pas à se perdre dans les dédales de sa propre vie.



Si tout abus était vital, cela se vérifierait par le décès prématuré de tous ceux qui n'abusent pas.



Il est de la première importance d'être pleinement conscient de la vie que l'on vit, car il s'agit là d'un véritable accouchement. Chacun étant « enceint » de lui-même et chacun devant se mettre au monde de ses propres valeurs. Ce prodige sublime est tellement commun que personne n'en soupçonne l'importance.



Si le plat que tu as préparé est placé au-dessus de ta tête, ne t'étonne pas du découragement de tous ceux qui sont petits de taille. En effet peu de gens pourront y goûter. Jésus plaçait son plat sur le sol et tous pouvaient se régaler de ses enseignements, sauf ceux qui se croyaient trop grands pour devoir se baisser aussi bas. En ce qui me concerne, je fais confiance au temps qui creuse les estomacs et qui « assouplit » toutes articulations.



Tous les possibles sont possibles même l'impossible, car il est une négation du possible. Ces mots ne sont en fait que des expressions de la volonté humaine, que cette volonté soit active ou passive, positive ou négative, force agissante de mise en action ou de paralysie de l'action. Il faut reconnaître que l'homme est vraiment l'image de DIEU, (et une image est toujours inversée) puisqu'il a su créer l'impossible réplique du « tout est possible » Divin. Il s'agit là du possible constat d'échec humain face à la possibilité

Divine. En effet, rien de ce qui semble impossible ne peut accéder à l'esprit humain, puisque cette possibilité là, n'existent pas.



Qui veut apprivoiser un animal, doit d'abord être apprivoisé de celui-ci, car les conquêtes n'ont jamais été les garantes de relations courtoises.



Qui veut approcher la douceur de l'Amour, doit tout d'abord apprécier celle du sucre. En effet il y a beaucoup de sucre dans l'Amour.



Qui veut apprécier la valeur confortable de la pleine action dans la vie, doit tout d'abord comprendre l'intérêt du sel dans ses aliments. Ne dit-on pas à juste titre que celui qui sale trop n'est pas bien dans sa « peau » ?



Certaines plantes, belles d'apparence, ont une sève amère. Qui sait si ces plantes ne se nourrissent pas des énergies amères de la vie ?



Plus la peur paralyse et produit l'échec, plus grande devient l'obligation de réussir. Si tu veux avoir l'envie

de franchir le pont suivant, il te faudra souvent détruire celui qui est derrière toi, sinon la vie le fera pour toi. En astrologie, c'est parfois l'œuvre d'Uranus.



Plus la prison devient réelle et étouffante, et plus la liberté devient un idéal précieux à chérir.



Toute valeur astrale se vérifie au quotidien. Qui veut connaître les valeurs de Pluton doit méditer devant un feu. Il sera évident après un moment d'observation, que la vie du feu dépend de la combustion totale du bois. Quand aux autres valeurs, que chacun médite encore et encore.



Si les nobles valeurs proclamées n'embrasent pas le monde, c'est qu'elles ne sont pas vécues par les « prêcheurs de vérités ».



Les plaisirs que l'on trouve dans la matière sont la valeur inversée de ceux que l'on ignore dans l'esprit. Pour connaître la richesse de Dieu, il faut bien observer la misère du monde.



Toute réaction extérieure est un morceau du miroir intérieur. Celui qui analyse ses faits ses gestes et ses pensées, n'est pas loin de connaître sa véritable identité.



La flamme s'élève au-dessus de toute matière car l'attraction terrestre ne peut la retenir. La flamme appartient déjà à un autre monde.



Qui côtoie la flamme de près vit dangereusement. Celui qui observe la flamme de loin la trouve bienveillante. Ainsi la bienveillance n'est pas le moteur d'une action immédiate et contraignante.



Le voyage intérieur est infini. Si ton être intérieur est infini, tu es donc DIEU ! Encore faut-il te connaître.



Jésus a dit : « Priez pour vos ennemis ». Il n'a jamais cité dans cette même déclaration qui ils étaient, car il laisse à chacun le soin de les découvrir. L'expérience et la sagesse aidant dans le temps, je ne doute pas que chacun trouvera son ennemi très près de lui...trop près... peut-être même en lui.



Jésus dit : « Je suis le bon berger ». Pourquoi ?... peut-il y avoir de mauvais bergers ?...

Si l'on vous demande, qui du loup ou de l'agneau, est le plus cruel ?... vous pourrez répondre le berger, car il tue le loup pour mieux manger l'agneau. Voilà une bonne raison pour ne pas jouer aux moutons de Panurge.



Jésus a dit : « Si l'on te frappe sur une joue tends l'autre joue. Loin d'induire les gens de son époque dans la faiblesse et la lâcheté, Il savait déjà ce que beaucoup ignorent encore, c'est que les nombreuses « gifles » de la vie rendent tout simplement plus intelligent.



Jésus dit : « Tu ne dois pas pardonner sept fois mais soixante dix fois sept fois ». Le fait de pardonner implique que l'on est victime. Là encore Jésus savait qu'avant de se prendre pour une victime 490 fois, chaque individu aura fini par comprendre que les autres n'ont pas toujours tort.



Ce que tu penses n'est pas ce que pense l'autre. Ce que tu penses est certainement valable puisque tu es arrivé à cette pensée. Seulement n'oublie pas qu'il te faut

poursuivre ton chemin vers d'autres rivages, d'autres horizons, d'autres connaissances. Cette fois encore il te faudra encore perdre de vue les ponts que tu auras déjà franchis.



Au commencement était le mouvement, fils de l'équilibre instable. L'équilibre parfait s'appelle paralysie, mort ? ... ou tout simplement ne s'appelle pas. Avant le commencement de la matière, le temps n'existait pas. Il est donc certain qu'au commencement, toutes choses étaient, y compris le temps.

Il est dit : « Au commencement DIEU créa », au lieu de « Dieu créa au commencement ». Ce qui implique peut-être qu'il y eu quelque chose avant DIEU. Mais de quel dieu parlons nous ? De celui qui est cité après le commencement. DIEU de la matière sortant du DIEU de l'Esprit. DIEU s'engendrant lui-même par lui-même et accouchant de lui-même, père, mère et fils en même temps, réalité sublime de la contemplation contemplée et contemplant, au sein de la sphère sans volume. Si tu ne peux pas comprendre cela, tu ne peux pas non plus comprendre DIEU.

Quand à moi, je n'en suis qu'au commencement.



La parole indique plusieurs directions. En privilégier une et ignorer les autres revient à rejeter la parole elle-même.



Nombreux sont ceux qui pensent pouvoir rattraper le temps perdu. Les actes actifs ou passifs, les actes ou les non actes, tout n'est il pas déjà consigné dans les annales du temps ? Une seule chose est cependant possible. Retourner dans la mémoire du temps chercher ce qui n'a pas été compris et comprendre le pourquoi. Mais pour une telle recherche, je suppose que nul n'a de temps à perdre. C'est pourquoi il y a dans les cimetières un grand nombre d'objets en pierres portant l'inscription suivante : « Regrets éternels », et c'est cela qui est le plus regrettable.

Il y a dans ce monde bien des prisons. Les plus connues ont des barreaux d'acier, d'autres, des barreaux dorés, d'autres enfin, n'ont ni murs ni barreaux. Certains vivent retenus d'un certain passé dont la prison se nomme regrets. Vivre en prison est une perte de temps c'est pourquoi tous veulent s'évader. De toute évidence la prison offre peu de loisirs et force à la réflexion. L'homme est comme « monsieur Lapin » d'Alice au pays des merveilles. Quand on court contre le temps, on est toujours perdant, on ne réfléchit pas. La vie a donc inventé un moyen de nous arrêter pour nous obliger à réfléchir. En

astrologie, la prison se situe en maison douze. Toutes valeurs enfermées dans cette maison, obligent à faire un effort pour comprendre ce qui s'y rattache. Si les êtres avançaient calmement dans la vie, ils auraient le temps de réfléchir et de comprendre chaque action dans leur vie. Ainsi il n'y aurait plus de regrets éternels, plus de prison d'aucune forme, plus de temps à perdre à vouloir rattraper le temps perdu. Tout le monde gagnerait enfin du temps en n'en perdant plus



Si tu veux connaître un être dans ses valeurs profondes, tu dois entreprendre trois démarches.

D'abord tu le couvres de richesses. L'utilisation qu'il en fera te révélera tous ses désirs, même les plus secrets. Ensuite, retire-lui tout, tu verras rapidement les moyens qu'il utilisera pour tout reconquérir. Enfin compresse le comme on presse une fleur. A l'exemple de la fleur il ne tardera pas à laisser échapper son parfum, si parfum il y a en lui.



La fourmi, à l'exemple de l'éléphant, doit comprendre le sens de sa vie. L'homme et la femme, projections intégrales et microcosmiques de la divinité, doivent comprendre les valeurs de l'esprit dans le miroir de la matière. La matière est l'exotérisme de la connaissance. Aussi, en aucune façon la matière ne doit être considérée comme un aboutissement. Elle est un

moyen, un support, une contre façon née de la révolte contre le maître de l'univers, une illusion (puisque vouée à de multiples modifications), une déformation mouvante (puisque en perpétuelle recherche de vérité), une vérification de l'évolution, un thème astral en mouvement. Toutes manifestations touchant et formant notre environnement sont les répliques des planètes maisons et signes nous impliquant dans l'évolution macrocosmique. En vouloir à notre prochain est une insulte à l'école divine. Le véritable savoir ne saurait être trouvé par une simple curiosité du « j'ai un peu de temps à perdre ». Car ceux qui ont du temps à perdre, perdent vraiment leur temps. La volonté primaire ne peut trouver que des valeurs primaires. Chacun ne trouvant que ce qu'il possède déjà. Vous pourriez prendre les bois les plus précieux pour construire votre maison, mais à terme malgré tous vos efforts vous ne réussirez à posséder qu'une maison en bois. L'homme, pour son évolution a besoin de guides spirituels. En cherchant une pierre, si vous trouvez un diamant, ne vous y trompez pas, le hasard n'y est pour rien. Il en est de même des valeurs spirituelles. Souvent en voulant approfondir une connaissance que l'on croit fondée, on se trouve confronté à un rebondissement de valeurs dont on ne soupçonne pas même l'existence. Si on savait vraiment ce que l'on recherche, qu'aurait-on besoin de rechercher puisqu'on le sait déjà ? Le serpent ne serait-il pas en train de se mordre la queue ? ... Si

l'esprit est infini, certainement la matière que l'on croit finie ne l'est en fait que dans nos vues étroites et craintives. Car la matière, miroir du DIEU infini doit à l'évidence être infinie. Il ne sert à rien de s'arrêter sur ce que l'on ne saisit pas encore, car si nous sommes véritables et assoiffés de lumière, sans aucun doute, la connaissance nous rattrapera. Ceux qui nous servent de guides nous ont précédés et ont été instruits par d'autres. Tout cela fait également parti du grand mystère de l'échelle de Jacob.

Très chaleureusement dans la Lumière de la Vie Une,

ANDREW